



THÉÂTRE
DE LIÈGE



L'IMPRESARIO DE SMYRNE

SCÈNES DE LA VIE D'OPÉRA

Carlo Goldoni / Laurent Pelly

Du jeudi 28 au dimanche 31 décembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN



1h45

Réformateur de la commedia dell'arte, Carlo Goldoni a écrit plus d'une centaine de comédies et de livrets d'opéra qui lui valent, jusqu'à ce jour, succès et notoriété.

Le "Molière italien" épingle volontiers travers, manies et emphase du petit cercle de la scène, *L'Impresario de Smyrne* en atteste plaisamment. Au milieu du 18^e siècle, au creux des festivités carnavalesques de Venise, il s'ébruite qu'un riche marchand turc recrute le nec plus ultra pour monter le summum des opéras à Istanbul. On colporte aussi que le nanti n'y connaît goutte. Créateur complet, Laurent Pelly, mêlant ici sa double passion pour le théâtre et l'opéra, réunit acteurs chevronnés ou frais émoulus de l'école, chanteuses lyriques et instrumentistes, Belges et Français, animaux de compagnie et bêtes de scène. Dans un virevoltant tourbillon de joies, de joutes et de jalousies, divas et castrats, chanteurs et acteurs rivalisent pour être la prima donna. Le turc n'en a pas fini ! Dans un rythme sportif, ce spectacle vitaminé, burlesque, tendre et musical dépeint un tableau de mœurs irrésistible. Tous se retrouveront au petit matin pour le grand départ pour l'Orient...



GOLDONI ET LA VIE D'ARTISTE

Si on sait que Carlo Goldoni abandonna la carrière d'avocat par furie du théâtre, on sait moins qu'il écrivit des livrets d'opéra pendant toute sa vie. Intermèdes, opéras buffa ou seria, cantates, sérénades et drammi giocosi... Il collabora notamment avec Antonio Vivaldi, Giuseppe Scarlatti, Joseph Haydn et surtout, pour dix-sept opéras avec le Vénitien Baldassare Galuppi que l'époque estimait plus que Vivaldi. Ses livrets se jouaient partout : Modène, Moscou, Londres, Prague... Ils lui rapportaient plus que ses pièces, il ne les signait pas toujours.

Goldoni, le réformateur de la comédie italienne, l'auteur attiré du Théâtre Sant'Angelo puis du Théâtre San Luca, vivait de près la vie des artistes. Métathéâtre, mises en abyme... il moquera souvent leurs manies, défauts, trucs et séductions. *Le Théâtre comique* (1750) met en scène les répétitions des masques de la Commedia dell'arte. *Il Molière* (1751) montre « l'illustre théâtre » en crise entre interdiction du *Tartuffe* et problèmes amoureux du patron. *L'École de danse* (1759) est un vivier misérable, capricieux et sans cesse renouvelé de jeunes prostituées. Dans *Torquato Tasso* (1755), Le Tasse est hypocondriaque et déprimé. *La Belle Vérité* (1762), une des dernières pièces de la période vénitienne du dramaturge, met en abyme et en opéra le martyr du librettiste. Enfin, *L'Impresario de Smyrne* (1759) agrège les angoisses, désirs, fantasmes d'un groupe d'artistes, d'impresarios et d'agents vénitiens. Un petit monde vaniteux et aux abois, surexcité par une invitation à se produire en Turquie.

Agathe Mélinand



ENTRETIEN AVEC LAURENT PELLY

Pourquoi avoir choisi de monter *L'Impresario de Smyrne* ? Qu'est-ce que la pièce raconte au public d'aujourd'hui?

J'avais envie de monter une comédie qui mêlait à la fois le théâtre et la musique.

L'Impresario de Smyrne est une pièce que j'aime beaucoup, tout comme son auteur Goldoni dont j'ai déjà monté *Le Menteur*, il y a quelques années. C'est un auteur de théâtre qui propose une sorte de photographie d'une société, avec beaucoup de tendresse et en même temps, de la mélancolie. Dans ce sens, on peut rapprocher le théâtre de Goldoni de Balzac ou de Tchekhov, même si on n'est pas à la même période.

L'Impresario de Smyrne parle beaucoup de la place des artistes dans la société. C'est à la fois très drôle car ces personnages de chanteurs sont assez capricieux, mais en même temps, c'est désespéré puisqu'en réalité, ils combattent pour leur survie vu qu'ils ont peu de moyens. On est ici au XVIII^e siècle, mais c'est un sujet qui est toujours d'actualité quand on voit à quel point le statut des artistes reste délicat.

Et puis, le choix du texte était, bien sûr, l'occasion de retravailler avec Natalie Dessay ailleurs qu'à l'opéra mais sur un sujet qu'elle connaît mieux que quiconque...

Le spectacle puise également son texte dans une autre pièce de Goldoni, *Le Théâtre comique*. Dans quel objectif?

Le choix du montage suite à sa traduction a été effectué par Agathe Mélinand. Elle voulait en insufflant des extraits du *Théâtre comique*, injecter une dimension encore plus nette de théâtre dans le théâtre. Appuyer, en quelque sorte le procédé de *L'Impresario de Smyrne*. *Le Théâtre comique* propose une véritable photographie de la société en parlant, cette fois, des acteurs. Ce deuxième texte ajoute donc de la distance et joue sur cette relation entre les acteurs de théâtre et les chanteurs d'opéra.

Pour cette nouvelle création, vous faites appel à des comédiens, des chanteurs lyriques et un ensemble baroque. Quelle place auront le chant et la musique dans le spectacle?

Il faut savoir qu'au départ, Goldoni a écrit *L'Impresario de Smyrne* pour en faire un opéra.

Finalement, la pièce a été écrite en vers, puis transformée en prose et sans musique.

L'idée était de donc replacer la musique au centre du spectacle. Pour cela, en collaboration avec Olivier Fortin, on fait appel à la musique de l'époque, à savoir de la musique baroque avec l'ensemble Masques constitué d'un clavecin, d'un violoncelle et d'un violon. Ces musiciens sont présents sur le plateau pendant tout le spectacle et sont ainsi des partenaires de jeu supplémentaires. Leur musique accompagne le mouvement et les intentions.

Le chant est quant à lui un peu moins présent : chaque chanteur interprète un air. Cela représente le rêve de ce que serait cet opéra à Smyrne.

Que pouvons-nous vous souhaiter pour la tournée en Belgique et en France qui vous attend?

Nous répétons depuis plusieurs semaines en Bourgogne, nous sommes devenus une équipe soudée et c'est véritablement un spectacle de troupe que nous allons proposer.

Pour cette tournée, nous espérons que les spectateurs seront amusés, mais aussi touchés, notamment grâce à la musique baroque qui apporte beaucoup d'émotions. Et que le spectacle leur permettra de penser aussi à la place des artistes dans la société.

LAURENT PELLY metteur en scène

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, Laurent Pelly conçoit les costumes pour toutes ses productions, ainsi que, occasionnellement, les décors. Bien connu des grandes scènes internationales comme l'Opéra national de Paris, le Royal Opera House de Londres, le Metropolitan Opera de New York, il a par ailleurs dirigé le Cargo / Centre Dramatique National des Alpes à Grenoble, puis co-dirigé de 2008 à 2018, avec Agathe Mélinand, le Théâtre National de Toulouse.

S'il revendique une affinité naturelle pour le répertoire d'opéra français (*Manon*, *Cendrillon*, *Pelléas et Mélisande*, *L'Étoile*, *L'Enfant et les sortilèges*) et italien (*Don Pasquale*, *La Cenerentola*, *La Traviata*, *Falstaff*), sa curiosité l'a conduit ces dernières années vers d'autres compositeurs, notamment russes et tchèques (*Le Coq d'or*, *L'Amour des trois oranges*, *La Petite Renarde rusée*).

Au théâtre, il a notamment monté *La Cantatrice chauve* d'Ionesco, *Les Oiseaux* d'Aristophane, *L'Oiseau vert* de Gozzi, *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Son travail inclut également du théâtre musical (*Candide*, *L'Opéra de quat'sous*, *Mahagonny*). En 2022, il a reçu le Grand prix du plaisir du théâtre pour l'intégralité de sa carrière.

Il a récemment mis en scène la première production théâtrale française de Harvey de Chase au Théâtre national populaire de Villeurbanne. Parmi ses nouvelles productions lyriques, citons *A Midsummer Night's Dream* à l'Opéra de Lille, *Così fan tutte* au Théâtre des Champs-Élysées, *La Voix humaine / Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc pour le Festival de Glyndebourne, *Lackmé* à l'Opéra Comique et *Eugène Onéguine* à La Monnaie à Bruxelles.



À partir de *L'Impresario de Smyrne* (1759) et du *Théâtre comique* (1750) de Carlo Goldoni

Mise en scène et costumes Laurent Pelly

Traduction et adaptation Agathe Mélinand

Avec

Natalie Dessay : Tognina, Chanteuse vénitienne

Julie Mossay : Annina, Chanteuse bolognaise

Eddy Letexier : Ali, marchand de Smyrne et Nibio, impresario

Raphaël Bremard : Pasqualino, ténor et ami de Tognina

Jeanne Piponnier : Lucrezia, Chanteuse bolognaise

Thomas Condemine : Carluccio, castrat

Cyril Collet : Le Comte Lasca, ami des chanteuses

Antoine Minne : Maccario, pauvre et mauvais poète dramatique

Le serviteur d'un hôtel, un souffleur, et quelques animaux...

et

L'Ensemble baroque Masques :

Olivier Fortin : direction musicale et clavecin

Mélisande Corriveau : violoncelle

Paul Monteiro : violon

Scénographie Matthieu Delcourt et Laurent Pelly

Création lumières Michel Le Borgne - Création sonore : Aline Loustalot

Réalisation costumes Julie Nowak, assistée de Manon Bruffaerts,

de Jeanne Dussenne et de l'atelier du Théâtre de Liège

Assistanat à la mise en scène Laurie Degand - Régie générale : Manu Maffei

Régie lumières Gauthier Poirier dit Caulier - Régie son : David Syoen

Habilleuse Lily Beca - Maquillage : Isabel Garcia Moya

Equipe technique Eric Degauquier, Virgile Morel, Nicolas Francq, Nicolas Lomba

Construction décor atelier de construction du Théâtre du Parc

Direction technique Jacques Magrofuoco

Avec l'aide de l'équipe technique de l'Aula Magna

Une coproduction Le Vilar, Pel-Mel Groupe, Théâtre Royal du Parc, Théâtre de Liège, Théâtre de Caen, Théâtre Montansier, anthéa - Antipolis Théâtre d'Antibes et DC&J Création.

Avec le soutien de la Province du Brabant wallon, du Centre des Arts scéniques, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

En collaboration avec UCLouvain Culture.

La pièce est publiée dans la traduction française d'Agathe Mélinand par L'Avant-scène théâtre



Téléchargez l'application du Théâtre de Liège !

Elle permet de :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique et sanitaire

[App Store](#)

[Google Play Store](#)

Support by le Club des Entreprises Partenaires



Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IDUP | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN EECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M

